

Les pratiquants

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **25 (1968)**

Heft 9

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les pratiquants

Qu'est-ce que le « Fosbury Flop » ?

Non, ce n'est pas la dernière danse, ni un nouveau médicament. Mais tout simplement une technique de saut en hauteur, mise au point par Richard Fosbury. Il est presque inutile de préciser que Fosbury est Américain. Toujours est-il que sa nouvelle technique lui a déjà fait atteindre la hauteur étonnante de 2 m 19. A la « High School », Fosbury ne dépassait pas 1 m 77 au moyen du rouleau ordinaire. L'aspect révolutionnaire de la technique de l'étudiant de Seattle réside en ce qu'il ne saute pas le regard dirigé vers la latte, mais dos à l'obstacle. Il faut dire qu'avant lui un autre Américain, le lanceur de poids Parry O'Brien, avait été le premier à commencer son jet, le dos tourné en direction du jet. Fosbury s'élançait du côté gauche face à la latte. Arrivé à la fin de l'élan, il adopte une sorte de position accroupie, les mains appuyées sur les cuisses, et, prenant appui sur le pied droit, comme un acrobate, il fait un demi-tour en l'air en bondissant par-dessus la latte.

A Seattle, il a battu ainsi, avec 2 m 16, tous ses adversaires, dont le Soviétique Valentin Gavrilov, en qui les entraîneurs soviétiques voient le successeur du recordman mondial Brumel.

Fosbury et son entraîneur, persuadés de la valeur de la nouvelle technique, la figolaient maintenant afin, si possible, de renouveler aux Jeux Olympiques cette victoire sur Gavrilov.

Jusqu'à maintenant tous les sauteurs se catapultaient par dessus la latte jambes en avant, ce qui n'a pas empêché la technique d'évoluer considérablement au cours des dix dernières années. Entre le simple saut en ciseaux et le rouleau ventral, il existe plusieurs formes intermédiaires. En 1912, Georg Horine, médaille de bronze aux Jeux Olympiques, fut le premier à sauter les hanches parallèles à la latte. Grâce à ce rouleau dit « western », l'Américain fut également le premier à franchir 2 m. Un autre Américain, David Albritton, lui aussi recordman mondial, pivotait le ventre par-dessus la latte; c'est lui l'inventeur du rouleau ventral. Sa meilleure performance: 2 m 07, à Berlin, en 1936. Depuis quelque dix ans, les sauteurs, adoptant le rouleau dit plongeant, s'élançant la tête en avant par-dessus l'obstacle.

Ernie Shelton, Américain lui aussi, fut le premier athlète à sauter chaussé d'une seule chaussure de saut. Raison invoquée: diminution de poids et meilleure possibilité de solliciter la jambe d'appel ainsi non entravée. En 1957, le Soviétique Juri Stepanov allait faire sensation: il avait confectionné lui-même une semelle de trois centimètres d'épaisseur et, grâce à cette chaussure-catapulte, il réussit à mettre fin à 60 années de règne américain. Stepanov atteignit ainsi 2 m 16.

A juste titre toutefois, la Fédération internationale d'athlétisme amateur interdit la chaussure-catapulte. Ce qui n'empêcha pas d'améliorer encore les performances. L'étudiant noir américain John Thomas porta bientôt le record du monde à 2 m 23. En 1960, aux Jeux Olympiques de Rome, les « outsiders » soviétiques Chavlakadze et Brumel allaient cependant causer une grande surprise en enlevant les deux premières places au détriment de Thomas, pourtant grand favori. Brumel poursuivit son ascension solitaire jusqu'à 2 m 28. Ce qui était sensationnel chez lui, c'était un énorme entraînement de la détente. En une année, Valeri Brumel levait quelque 84 000 kilos de fonte en extension, accomplissant l'hiver pas moins de 3000 sauts d'entraînement.

Brumel, qui ne mesurait « que » 1 m 85, parvint donc à sauter à une hauteur de 43 cm supérieure à sa taille.

Il est encore bien trop tôt pour dire si la technique adoptée par Fosbury aura le même succès que celle d'O'Brien, et si elle permettra d'atteindre un jour les 2 m. 30. N'empêche qu'au terme de la saison actuelle on aura déjà une réponse partielle, lorsque le « Fosbury Flop » aura subi l'épreuve des Jeux Olympiques de Mexico.

Marcel Meier / Trad.: N. T.

Brièvement

- Jouko Kuha, ce Finlandais qui s'est emparé du record du monde du 3000 m steeple détenu par Roelants, est âgé de 28 ans. Il s'entraîne seul, vit en solitaire, mène une vie d'ascète. Ces années passées, durant l'hiver, vu les conditions rigoureuses de son pays, Kuha partait s'entraîner quelque temps sur l'une des îles Canaries. L'hiver dernier, il a fait, dans le même but, un stage de trois mois au Brésil.
- Le championnat finlandais de marathon a été remporté par Rummako, en 2 h. 17' 47", devant Tikka, 2 h. 18' 49" et Pystynen, 2 h. 19' 18". A la 5e place, on retrouve avec plaisir le Suédois Östbye, 47 ans, 2 h. 20' 55".
- Le Canadien Michel Charland, 6e aux Jeux Panaméricains de 1967, avait sauté 7 m 55 ce printemps. Il lui manquait donc 5 cm pour obtenir son billet pour Mexico. Sur les conseils de M. Simon, un ancien élève de Macolin, Charland a fait un stage de 3 semaines à l'EFGS, où il a surtout bénéficié de la perspicacité de Jean Studer, et de l'habileté du physiothérapeute Lehmann. Puis il s'en est allé tranquillement sauter 7 m 80 à Toronto, battant du même coup le record canadien du saut en longueur (7 m 60), vieux de 35 ans.
- Qu'est donc devenu notre Mimoun, le coureur Maurice Coquoz, de Saint-Maurice? Au début de l'été 1967, à 46 ans, renversé par une voiture, Maurice se trouva immobilisé pour plusieurs mois. Clopin-clopant, il s'est remis à l'entraînement, sous le regard admiratif de sa femme, de ses deux gosses et de ses amis. Il renouera avec la compétition lors du prochain Morat-Fribourg, là même où, à 31 ans, il fit ses débuts de coureur à pied.
- En Allemagne orientale, où les performances athlétiques se multiplient, quelques jeunes filles se mettent tout particulièrement en évidence. Il s'agit des spécialistes du saut en hauteur. En 1964, la moyenne d'âge des dix meilleures athlètes de cette discipline atteignait 21,2 ans pour une performance moyenne de 1 m 676. En 1967, on note 20,4 ans et 1 m 70. Cette année, les dix meilleures en sont déjà à une moyenne de plus de 1 m 74 pour un peu plus de... 18 ans seulement. Vient en tête Rita Schmidt, 17 ans, 1 m 87 (à 4 cm du record du monde de la Roumaine Balas), suivie de Karin Schulze, mère d'un enfant, 24 ans, 1 m 83. Milles Thiele, 19 ans, Hänig, 18 ans, Peikert, 16 ans, et Kandzorra, 14 ans, en sont déjà à 1 m 70. Sait-on qu'en RDA l'an dernier 1 800 000 garçons et filles de moins de 15 ans ont participé aux Spartakiades de leur pays, qui compte une population totale de quelque 18 millions d'habitants. Ceci explique certainement cela.
- Du 9 au 17 septembre se déroulent à South Lake Tahoe, en pleine Sierra Nevada, à l'altitude de Mexico, les épreuves de sélection en vue de désigner les athlètes américains qui, dans un mois, représenteront leur pays aux Jeux Olympiques. Les officiels américains ont poussé le souci du détail jusqu'à suivre méticuleusement l'ordre des épreuves de Mexico. Ces courses et concours de sélection sont organisés à Echo Summit, à 10 km de la ville. On y a construit un ruban de tartan vert tendre étendu sur une couche de 10 cm d'asphalte. Cette piste est la réplique exacte de celle des Jeux. Elle-même aura coûté 173 000 dollars, et l'ensemble des installations quelque 250 000 dollars (plus d'un million de francs). Cette piste sera ensuite destinée à une « high school » de South Lake City. Une « high school », c'est l'équivalent d'une simple école secondaire de chez nous.
- A Cologne ce soir-là, l'Allemand Tümmler pouvait donner au Suisse Knill un demi-billet pour Mexico... mais tous deux l'ignoraient. Le 10 juillet en effet, Tümmler réalisa 3' 36"5 sur 1500 m; en Europe, seuls deux coureurs avaient fait mieux sur cette distance: Jazy, 3' 36"3 et May, 3' 36"4. Tümmler fit plus encore, puisqu'il entraîna derrière lui une dizaine de coureurs-wagons bien accrochés à leur locomotive. C'est ainsi que de Hertoghe courut en 3' 37"1 (meilleure performance 1967: 3' 39"5), Adams en 3' 37"5 (3' 44"1), Krüger en 3' 38"8 (3' 47"4), van Ruden en 3' 39"4 (3' 41"0), Simon en 3' 39"4 (3' 46"1), Colin en 3' 40"3 (3' 41"3), Odlozil en 3' 41"0 (3' 41"9), Schirmeier en 3' 41"0 (3' 45"4) et Klaban en 3' 41"4 (3' 44"2). Or, cette saison, Knill, qui n'était pas de la partie, a battu notamment Colin, Schirmeier et Klaban. Au moment où nous écrivons ces lignes, il reste 40 jours à Knill pour réussir deux fois 3' 42"0, et voir son talent et sa persévérance merveilleusement récompensés.